



Cher ➔ Actualités

ÉCONOMIE ■ Le porcelainier a reçu des aides de l'Etat et du GPA 18

Pillivuyt se redresse et investit

La manufacture de Mehun-sur-Yèvre a profité d'aides publiques pour moderniser ses équipements de production. De quoi renouer avec de fortes ambitions.

Thomas Migault
thomas.migault@centrefrance.com

Près de 1,5 million d'euros d'investissement ces derniers mois. Dont un peu plus de 600.000 euros de subvention publique dans le cadre de France relance. Auxquelles s'ajoutent 2,4 millions d'euros de prêt garanti par l'État et 800.000 euros de prêt bonifié. Cette bouée de sauvetage publique a permis au porcelainier Pillivuyt (177 salariés), à Mehun-sur-Yèvre, de garder la tête hors de l'eau depuis la crise. Et surtout d'investir.

Etre plus compétitif

Dans un four de cuisson, d'abord. « Si on est encore là, c'est qu'on a fait cet investissement », résume David Burnel, P-DG de la manufacture. Pillivuyt s'est aussi dotée d'une nouvelle presse isostatique pour pouvoir produire de plus grands plats et « être plus compétitif ». « On va être leader mondial sur la fabrication de plats de cuis-



PRODUCTION. Pillivuyt, qui emploie 177 salariés, embauche.

son en porcelaine et décrocher de nouveaux marchés ». L'entreprise a également investi dans un robot de pose de filets de décoration « pour devenir le plus gros décorateur grand feu », ambitionne David Burnel.

Sur ce dernier investissement, Pillivuyt a pu compter sur le groupement de prévention agréé (GPA) du Cher, présidé par Norbert Martinez, et qui regroupe depuis 2019 d'anciens chefs d'entreprise ou cadres bénévoles pour aider

et accompagner les entreprises en difficulté. Une sorte « d'armée de réserve » entrepreneuriale, compare Patrice Duceau, président du réseau régional des groupements de prévention agréés, qui loue des relations État-entreprise plus vertueuses.

Agréé par l'État, le GPA est géré dans le Cher par l'association Entente des générations pour l'emploi et l'entreprise (Egee) et la Confédération des petites et moyennes entreprises (CPME) du Cher. Les GPA

peuvent notamment s'appuyer sur le Fonds de prévention des difficultés des entreprises de la région Centre-Val de Loire pour donner un coup de pouce aux entreprises.

Fonds de revitalisation

Pillivuyt, qui avait besoin d'investir rapidement dans ce robot, a bénéficié d'un prêt de 90.000 euros du GPA, dans l'attente des subventions de l'État. Un chèque remis, hier, dans les locaux de l'usine, en présence de la sous-préfète d'arrondissement, Nathalie Lenski. « Un prêt sur la base d'un fonds de revitalisation provenant du plan social de Rehou Tube, à La Chapelle-Saint-Ursin, en 2019 », explique Olivier Nays, directeur départemental adjoint de l'emploi, du travail, des solidarités et de la protection des populations.

Après un peu plus de deux siècles d'existence, Pillivuyt reste fragile économiquement, mais renoue avec l'équilibre financier et devrait même dégager un résultat positif cette année avec un chiffre d'affaires, réalisé à 80 % à l'export, de 12,8 millions d'euros contre 8,6 millions en 2020. ■

